HORS SÉRIE Trimestriel N°16
JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2013
6,50 € - ISSN 1253-1758

NATATION

Toute la Natation

FÉDÉRATION FRANCOPHONE BELGE DE NATATION

FFBN

CHAMPIONNATS DU MONDE 2013
6 records du monde
Les nageurs francophones écrasés

CHAMPIONNATS DE BELGIQUE
Des jeunes prometteurs

CLUB
LE NAUTIC CLUB DE HERVE
Une éducation sportive en toute sérénité

WATER-POLO La course au titre repart

Concentrez-vous sur l'amélioration de votre record personnel...

... arena se charge du reste. Cela fait à présent de nombreuses années qu'arena est le partenaire en assurances par excellence de très nombreuses fédérations sportives. Avec nous, vous avez donc l'assurance de toujours pouvoir compter sur le soutien d'une équipe qualifiée dans les moments plus délicats de votre loisir sportif.

N'hésitez pas à surfer sur www.arena-nv.be pour de plus amples informations ou conseils.

arena

YOUR COACH IN SPORTS INSURANCE

TOUTE LA NATATION FFBN
est une publication de la Fédération Francophone Belge de Natation
Piscine du stade de Yernaux
Rue du Poirier 226
6061 MONTIGNIES-SUR-SAMBRE
BELGIQUE
Editeur délégué :
EUROPRESSE DEVELOPPEMENT

Tous droits réservés France et étranger. TOUTE LA NATATION FFBN décline toute responsabilité pour les documents remis. La rédaction n'est pas responsable des textes et illustrations publiés, qui n'engagent que leurs seuls auteurs.

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
Sandra Roldan Ponseti, Didier Leclercq et Philippe Midrez pour la Fédération Francophone Belge de Natation, Thibaut Hugé et Eric Matroule

MAQUETTE
Aneta Vuillaume

COUVERTURE
Locevaphotos

Édito

Depuis plusieurs années, tous les membres licenciés de notre Fédération reçoivent chaque trimestre une magnifique revue : Toute la Natation. Cette revue présente des articles relatifs à nos disciplines sportives : Natation, Water-polo, Nage synchro, …. Ils sont écrits par des rédacteurs professionnels et leurs articles sont agrémentés par de nombreuses photos.
Nous savons que l'accueil qui est fait à Toute la Natation est remarquable tant sa qualité est reconnue par l'ensemble de ses lecteurs.
Au cours du premier semestre de cette année 2013, des représentants du Conseil d'administration de la F.F.B.N., soucieux de répondre aux vœux de ses jeunes sportifs a rencontré des responsables de Toute la Natation afin d'examiner avec eux la possibilité de mettre à la disposition de tous une revue présentée dans une forme qui répond à notre époque, par des moyens «d'aujourd'hui», en adéquation avec les nouveaux modes de communication.
C'est maintenant chose faite. Vous avez sur vos écrans le résultat de ce premier numéro.
Au travers des prochaines publications, vous pourrez constater que l'éditeur a fait choix de renforcer son équipe en Belgique. La couverture journalistique de nos différentes disciplines n'en sera que plus étoffée et sa qualité encore améliorée.
Bien évidemment, nous ne pouvons que remercier déjà l'équipe de Toute la Natation et l'encourager à mettre tout en œuvre pour satisfaire l'ensemble de ses lecteurs et partant, la Fédération Francophone Belge de Natation.
L'expérience passée nous permet de croire en un avenir prometteur.
Il nous plaît également de souligner ici la possibilité pour chacun de consulter cette magnifique revue. Nous invitons par conséquent tous nos membres licenciés à inviter leurs amis et connaissances à rejoindre la famille des lecteurs de Toute la Natation.
Partager l'information et mettre en évidence le sport que nous affectionnons par-dessus tout ne peut qu'être profitable aux différentes facettes de nos activités.

Arthur Vander Beken
Secrétaire Général FFBN.

SOMMAIRE

EN BREF p.4

NATATION : Championnats de Belgique p.6
Championnats du monde p.10

CLUB : Le Nautic Club de Herve p.16

ACTUS : Natation : EYOF et Comen Cup p.19
Synchro : Vers le haut-niveau p.21
Water-Polo : La course à la succession de Tournai p.22

Dekoninck qualifié pour l'Euro en petit bain

Dieter Dekoninck a rejoint les Timmers, Aerents, Heersbrandt ou encore Buys en décrochant au début du mois d'août, à Eindhoven, son ticket pour les Championnats d'Europe en petit bassin qui auront lieu à Herning, au Danemark, en décembre prochain. Le Flandrien a, pour ce faire, nagé le 200m nage libre en 1:44.81.

Les poloïstes belges à l'Universiade

La Belgique, qui n'a pas de sélection nationale chez les adultes, avait délégué une équipe de water-polo lors de l'Universiade 2013 qui s'est tenue du 6 au 17 juillet à Kazan, en Russie. Emmenés par Niculae Fulgeanu, les Belges, défaits à trois reprises en autant de sorties sur de larges scores, ont vu le gouffre qui les séparait encore du top mondial mais, surtout, ont accumulé une fantastique expérience lors de cet événement qui rassemble les meilleurs athlètes étudiants de la planète dans 27 disciplines. «Nous avons notamment défilé dans une ambiance incroyable et sous les yeux de 45.000 personnes lors de la cérémonie d'ouverture», raconta à La Libre Belgique celui qui est aussi coach de l'équipe première de l'ENL.
La sélection était composée de Ruben Cools, Nick De Backer, Simon De Langhe, Nicolas Goffin, Greg Heirman, Thomas Herman, Arnaud Marenne, Arthur Parmentier, Nick Poelmans, Sven Publie, Jonas Trenson, Jorden Van Doorn et de Gerry Verschuren.

De nouveaux labels pour les clubs

L'apprentissage de la natation mérite qualité, sécurité, compétence et sérieux. La FFBN, plus que jamais, en est consciente et veut le garantir. Pour ce faire, elle a présenté sa nouvelle philosophie en matière de labels de qualité pour la période 2013-2016. Ces labels sont au nombre de trois: club animateur, club formateur et club espoir/haut niveau.
Avec les labels de qualité, la FFBN vise à garantir principalement la qualité de l'enseignement dans les clubs de natation et par extension contribuer à une meilleure formation et sécurité des pratiquants. Cette démarche vers les clubs est d'autant plus importante à l'heure où les activités aquatiques se diversifient. La reconnaissance des structures qui ne se contentent pas d'encadrer les jeunes mais qui parallèlement continuent à former ceux-ci en fixant des objectifs spécifiques devient incontournable. Ces labels sont donc, in fine, une garantie pour les pratiquants de la qualité du travail effectué au sein des cercles.

Colloque synchro
le 6 octobre

La section synchro de la FFBN organise le 6 octobre prochain, de 9h30 à 17h, un colloque sur la thématique «Gym et danse, outils nécessaires pour la préparation physique en synchro». Un bon travail de souplesse, d'agilité, de force et d'élégance du mouvement en dehors de l'eau est en effet essentiel pour le développement de la natation synchronisée. C'est dans ce cadre que la mise sur pied de ce colloque, avec l'intervention d'un entraîneur GAF (Galija Bulatova), a paru appropriée à la fédération. Le colloque est ouvert à tous ceux qui sont désireux d'élargir leurs connaissances en synchro. Rendez-vous au centre Adeps de Jambes (allée du Stade, 3). Prix: 15€ pour tous les membres de clubs affiliés à la FFBN. Pour les autres, 25€ (café et repas de midi compris). Infos et inscriptions: s.roldanponseti@ffbn – ffbn@ffbn.be. À noter encore que les juges LEN participeront du 11 au 13 octobre à un colloque LEN Bonn (All) au sujet des nouvelles règles FINA. Ces nouvelles règles seront exposées et détaillées au cours d'une séance d'information, tout public, qui se déroulera au Centre Adeps de Jambes le dimanche 10 novembre de 9h30 à 14h00.

Finale aux CEJ
pour Maxandre Hopchet

Maxandre Hopchet fut le seul nageur de la FFBN à accompagner la délégation belge lors des Championnats d'Europe juniors qui ont eu lieu du 10 au 14 juillet dernier à Poznan, en Pologne. Le nageur affilié au club de Mons Hainaut Natation (MHN) y avait décroché un ticket pour prendre part au relais 4x100 4 nages. Et il a réussi, en compagnie de ses partenaires Nils Van Auderkerke, Dieter Ruijten et Timothy Deolet, à mener à bien le principal objectif, à savoir se qualifier pour la finale. En série, la Belgique a terminé 10e en un temps de 3.48.63, Maxandre Hopchet réalisant un chrono de 56.65. En finale, le relais belge a amélioré son temps pour finir 9e en 3.48.02 (Maxandre Hopchet en 57.17), loin derrière le relais russe victorieux en 3.37.93.

Brian Ryckeman
brille aussi en Italie

Brian Ryckeman a mené à bien son second objectif de la saison en remportant le dimanche 1er septembre le Grand Prix Capri-Naples disputé sur 36 km. Déjà vice-champion du monde du 25 km en eau libre quelques semaines plus tôt à Barcelone, l'Ostendais a décroché l'épreuve également appelée marathon du golfe en 6h13. «J'avais deux objectifs cette année: les Championnats du Monde et le GP Capri-Naples. Au final, on peut dire que j'ai su répondre présent au bon moment.»

Hélios : enfin la réouverture

Nous vous en parlions il y a tout juste un an au moment de faire le portrait du club du CHAT et du RCCC. Espérée pour septembre 2012 par le président du club de Charleroi Yves Hermans, la réouverture du bassin l'Hélios a finalement été fêtée en juin dernier, après plus de six ans d'attente. Depuis, toutes les activités du club ont été transférées à l'Hélios, y compris celles de l'école du RCCC. C'est que la piscine de Marchienne est désormais fermée pour une période indéterminée... On soulignera également, en périphérie bruxelloise, la réouverture de la piscine communale de Rhode-Saint-Genèse depuis la mi-août. Fermée depuis deux ans et demi, la piscine, construite en 1978, avait dû être évacuée le 11 janvier 2011, alors que 150 élèves s'y trouvaient. Le personnel avait entendu un craquement dans le toit et remarqué une fissure dans les poutres en bois de la toiture. Celles-ci ont depuis été renforcées pour un coût de 350.000 €.

Fanny Lecluyse
de retour à Mouscron

Fanny Lecluyse est déjà de retour aux Dauphins Mouscronnois, qu'elle avait quittés en décembre 2012. Elle a en effet acté, au tout début du mois de septembre, son intention de quitter le Gold Swimming Team et Wouter Derycke pour revenir au sein du club hurlu où elle a fait tout son apprentissage. Elle y retrouve par la même occasion son coach de toujours Horatio Droc, qui a indiqué repartir avec sa protégée sur les mêmes bases que par le passé. Le prochain objectif de Fanny Lecluyse sera les Championnats d'Europe en petit bassin au mois de décembre.

Joan Grandjean.

FLASHBACK SUR LES NATIONAUX

A Genk, lors des Championnats de Belgique jeunes, ou au Wezenberg d'Anvers pour les Nationaux Open, les nageurs francophones ont démontré toute l'étendue de leurs qualités

Textes et Photos : **Eric Matroule**

Faisant fi des nombreuses incertitudes et interrogations qui planent au-dessus de la natation francophone, nos nageurs ont remis leur bleu de travail lors des Championnats de Belgique. Après un stage à l'étranger et des compétitions internationales pour certains, tous avaient à cœur de briller.

Chez les aînés, en l'absence des élites sélectionnées pour les Mondiaux de Barcelone, Joan Grandjean s'est adjugé un triplé hors du commun. En plus du 400 4NG, la jeune sœur de Yoris Grandjean s'est imposée dans le 50 m, le 100 m et le 200 m papillon. Style qu'elle maîtrise depuis son plus jeune âge, elle en a fait sa spécialité pour se qualifier pour les EYOF et aux CEJ. Malheureusement pour elle, il ne lui a manqué cette année que trois dixièmes de seconde pour obtenir son billet pour Dubaï et les Championnats du Monde juniors. « Notre objectif à Anvers, après un stage en altitude, était d'améliorer mes chronos. Les temps du matin étaient très encourageants mais j'ai confondu vitesse et précipitation lors des finales. C'est de l'expérience acquise pour le futur », avoua-t-elle.

Il y avait Dupont et Dupond en bande dessinée. Il existe Dumont et Dumont en natation. Elles sont cousines et ont 13 ans chacune. Juliette porte le bonnet d'Embourg Natation et Valentine défend les couleurs du Namur Olympique Club. Ce ne sont pas moins de onze podiums, dont six titres de championne de Belgique, qu'elles ont glanés à Genk. Un mois après avoir représenté la FFBN à Saint-Marin pour la Comen Cup, la saine rivalité qui les oppose ne s'annonçait pas pour le moins des plus explosives. Le sommet des débats aura été atteint lors du 400 mètres nage libres. Au décompte des huit longueurs de bassin, Valentine s'imposait pour un petit centième de seconde devant sa rivale. C'était là son second titre après celui du 800, Juliette ayant conquis ceux sur 100 et 200 mètres nage libre et 200 et 400 mètres 4 nages.

Chez les garçons, le jeune phénomène de la natation francophone s'appelle Lucas Dal, frère de Thomas Dal qui a pris

part aux EYOF d'Utrecht (voir par ailleurs). Il a 14 ans et vient des Dauphins Mouscronnois. Il n'a pas encore le grand physique d'un nageur mais possède une technique hors norme. Après neuf courses, sa moisson s'est traduite par six titres de champion de Belgique (200, 400 et 1.500NL, 200 et 400 4NG, 200 pap), deux médailles d'argent et... une quatrième place. Excusez du peu ! « Lucas n'a pas de véritable idole dans le monde de la natation. C'est un grand travailleur qui s'entraîne huit fois semaine dans l'eau. Il respecte ses adversaires mais ne souffre d'aucun complexe. Même vis-à-vis de son frère Thomas, il ne se gênera pas pour le battre s'il peut le faire. C'est un véritable espoir avec un moteur de Ferrari dont la carrosserie reste à mouler. Nous resterons attentifs et prudents car le plus difficile reste de confirmer chez les seniors », explique Horatiu Droc, son entraîneur.

Référence dans le paysage aquatique belge, Fanny Lecluyse s'acquittait de ses obligations de sportive de Haut Niveau en participant, après avoir échoué dans les qualifications pour les Mondiaux de Barcelone, à différentes épreuves. « J'aurais préféré prendre part à un meeting comme l'EDF de Paris avant de m'engager à Anvers. J'avais besoin d'un niveau plus élevé pour m'évaluer. Malheureusement, après un stage de trois semaines à Sierra Nevada et deux semaines à Rome, nous n'avions pas assez récupéré », exprime-t-elle. Globalement, la critique de la nageuse reste mitigée. « Je m'attendais, après avoir mis davantage l'accent aux entraînements, à de meilleurs temps en brasse. Par contre, beaucoup plus relâchée au 200 4 nages, je retrouve mes sensations. Je reste motivée et les encouragements de Brigitte Becue sont un adjuvant moral.» Avec l›espoir et l›ambition pour la championne d›être à nouveau au sommet de son art dès les prochains championnats d'Europe en petit bain. ▪

▪ **Joan Grandjean (PSL) a brillé lors des Nationaux.**

LES PÔLES SONT-ILS L'AVENIR DE LA NATATION FRANCOPHONE ?

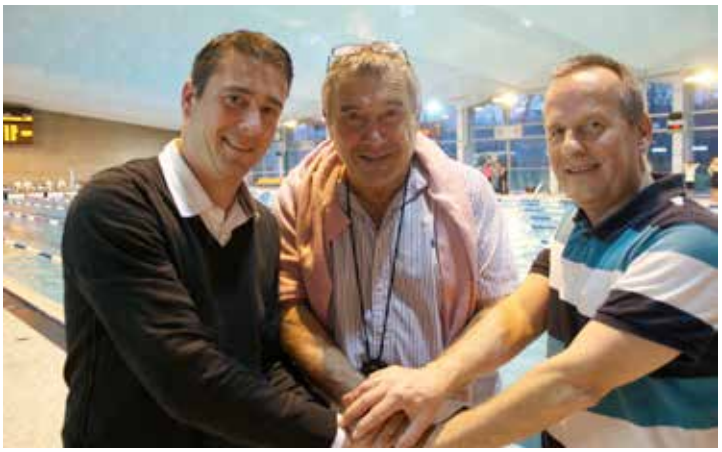
Après les championnats de Belgique jeunes, le Pôle Swimming de Liège se classe premier club francophone et confirme ses ambitions

Les Championnats de Belgique 2013 pour jeunes étaient organisés pour la seconde année de rang dans la magnifique piscine de Genk. Forts de leur première expérience, les organisateurs avaient à cœur de proposer davantage de conforts pour offrir aux nageurs et nombreux spectateurs les meilleures conditions pour ces trois jours de compétition.

Les sourires et les larmes croisés dans les couloirs du bassin témoignaient de l'importance de l'événement. Individuellement ou collectivement, c'était là l'occasion de faire le bilan sportif afin d'ajuster ses ambitions pour la prochaine saison. Au terme de ce triptyque, le Pôle Swimming de Liège (PSL), la nouvelle structure liégeoise, se classe quatrième mais premier club francophone au classement interclubs. « Le podium revient au Brabo, au Méga et au Shark, trois pôles néerlandophones. Preuve en est qu'il convient de réunir nos forces si nous voulons faire évoluer notre natation vers le haut niveau », concède André Henveaux, un des conseillers techniques de la structure. « Nos vingt-deux médailles chez les jeunes et les huit en Open sont un résultat encourageant alors que nous ne sommes qu'aux prémisses de notre existence », ajoute Alain Soret, autre artisan de cette réunification.

L'idée germait dans les esprits depuis longtemps. Après de nombreuses réunions avec différents clubs, ce sont les entités de Liège Natation (LGN), Dison Welkenraedt (DWST), Waremme (ENW) et Huy (CNHUY) qui ont adhéré au projet. « Je me suis engagé pour du long terme », explique Xavier Picard, le président fraîchement élu. « Rassembler les meilleurs sportifs d'un même sport en Province de Liège me paraît évident. Construire un nouveau club orienté sur des valeurs telles que l'excellence et la modernité correspond parfaitement avec les perspectives de Liège Métropole.»

En France, cela fera bientôt septante ans qu'a été cerné tout l'intérêt et le bénéfice de réunir des sportifs de haut niveau au sein d'une même entité. En effet, depuis 1945, l'INSEP (établissement public placé sous tutelle du ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative) est au service des sportifs de haut niveau et des cadres du mouvement sportif national et international. Il propose à l'élite française les conditions optimales lui permettant de concilier l'entraînement avec une formation scolaire, universitaire ou professionnelle. Les athlètes sont sélectionnés sur des critères de qualité par l'intermédiaire de leurs fédérations sportives, et accueillis au sein de vingt-quatre Pôles France.



André Henveaux, Alain Soret et Bernard Gilet ont créé le PSL, premier pôle francophone.

Rome ne s'étant pas fait en un jour, c'est avec humilité que le pôle liégeois pose ses fondations. « La finalité est de mettre sur pied l'équivalent de ce qui existe déjà chez nos voisins néerlandophones ou français. Notre natation boit la tasse, et les résultats aux derniers Championnats du Monde à Barcelone ne font que, malheureusement, conforter la tendance. Pour faire surgir une élite, il faut concentrer ses efforts et ses moyens directement sur les jeunes nageurs. Autre avantage, les relais. Toutes les grandes nations de la natation sont riches de relais forts. Ils sont les moteurs des clubs et dynamisent l'émulation. Nous pouvons logiquement nous enorgueillir des deux titres nationaux de notre relais benjamins et du podium de notre jeune équipe minimes », ajoute André Henveaux.

Aujourd'hui, les nageurs du PSL sont sélectionnés sur base de leurs performances lors des Championnats de Belgique, où ils doivent décrocher une place parmi le Top 8. Ceux qui sont retenus se rassemblent une fois par semaine sous les ordres d'un trio féminin. L'avenir sportif repose en effet sur les épaules d'Ann Bonvoisin (ENW), Tahnee Grandjean (LGN) et Nancy Soret (DWST). Ce cocktail d'expérience et de jeunesse devrait pouvoir bénéficier de deux séances hebdomadaires et de stages en commun dès l'entame de cette nouvelle saison. Car pour réussir, il faut se donner les moyens de ses ambitions. ▪

EN ROUTE VERS LES COLLECTIFS

Bien plus que des médailles, les Championnats de Belgique permettent de réaliser les minima afin de rejoindre les différents groupes de la fédération francophone.

Les titres nationaux et les podiums ne doivent pas occulter certaines performances chronométriques réalisées par plusieurs nageurs lors des Championnats de Belgique de l'été. Des chronos synonymes d'incorporation dans les groupes Haut Niveau francophone, le réservoir de nos talents de demain, comme en attestent ces quelques exemples.

ALEXANDRE LE GRAND

Il nage le papillon avec souplesse et était le tenant en titre sur l'hectomètre à 13 ans. Tout le monde attendait avec impatience la prestation d'Alexandre Marcourt chez les 14 ans. A la surprise générale, c'est en dos, toujours sur 100 mètres, que le nageur du PSL s'est vu couronner. « C'est une surprise et une belle satisfaction. Ne m'étant pas imposé au 100 pap, c'était ma dernière chance de glaner un titre. J'ai énormément travaillé mes coulées pendant un an et cela a porté ses fruits. Ma nouvelle marque (1.04.48) me permet d'intégrer le groupe Haut Niveau de la fédération, mon vrai objectif de ces rendez-vous », conclut Alex le bienheureux.

Alexandre Marcourt intègre le groupe Haut Niveau de la FFBN.

FRANCESCO

Après plusieurs années passées à Liège Natation, François Berger, alias Francesco pour les intimes, vient de lier sa destinée avec le club de Waremme. « C'était la première fois que je préparais une compétition avec un autre club que LGN. Cela a parfaitement fonctionné et la collaboration avec Ann Bonvoisin est parfaite. Résultat, un 200 mètres libre en 2.01 et, surtout, un 100 libre en 56 secondes. J'améliore chaque fois mes chronos et j'intègre le groupe Haut Niveau avec mon temps sur l'hectomètre. Une remise en question bénéfique qui a le don de me remotiver et, pourquoi pas, d'envisager les CEJ en 2014 ? », explique le jeune homme de quinze ans.

PREMIÈRE BOUGIE POUR LIÈGE ATLAS

Pour une première participation, le nouveau club de Liège Atlas s'est offert un bilan plus que positif. « Les chiffres parlent d'eux-mêmes, avec quatre nageurs, nous avons décroché six médailles et onze finales », livre le coach Christophe Thomas. « Sur le plan national, le fossé ne cesse de se creuser avec le Nord du pays. Il nous est difficile de rester compétitif. Les budgets et l'encadrement ne sont pas comparables » confie-t-il.

Meilleur espoir féminin 2012 de la ville de Liège, Marine Harzé (1997) est revenue avec quatre trophées, dont l'or sur le 100 papillon. « Mes résultats confirment le bien-être du club. Il y a une excellente mentalité et Christophe, notre entraîneur, se montre très attentif avec chacun d'entre nous. Sa vision de la natation est différente. Nous privilégions toujours la qualité à la quantité et il n'hésite jamais à se remettre en question si un résultat ne correspond pas à ses

Marine Harzé, espoir féminin 2012 de la ville de Liège, symbolise la fraîcheur de Liège Atlas

attentes. Son approche psychologique nous libère de tout stress négatif. J'ai pleinement confiance en lui et, au décompte final, c'est la première fois que je reviens avec autant de médailles. C'est indéniablement ma meilleure saison », livre la jeune fille.

Martin Aerts-Bancken (98), après sa prestation à Saint-Marin dans le cadre de la Comen Cup, a su trouver les ressources mentales nécessaires pour préparer correctement cette nouvelle échéance. « Il a fait de super-championnat et a obtenu une belle médaille au 400 NL. Il a fait son boulot, comme on dit dans le jargon. Il démontre que les jeunes ont encore du talent et qu'ils veulent bel et bien encore travailler », précise Christophe Thomas.

Pour Guillaume (96), son frère, le contexte était différent. « Son bilan nous laisse un goût de trop peu. Il fut victime du système qui voulait que les juniors nagent les finales avec les Open. Il n'a pu que trop rarement nager l'après-midi et cela reste une grande frustration. Cela devrait, je l'espère, le booster pour redémarrer la nouvelle saison. » Le gâteau d'anniversaire avait donc des saveurs de réussite et d'encouragement pour le jeune club liégeois. ▪

COUP DE MASSUE SUR LA NATATION FRANCOPHONE

Les résultats des deux francophones présents en Catalogne, François Heersbrandt et Yoris Grandjean, ne furent pas de nature à réconforter le directeur technique de la FFBN Philippe Midrez.

▪ Textes : **Eric Matroule**

La délégation belge de natation était composée de onze unités lors des 15es Championnats du Monde en grand bassin de Barcelone: neuf garçons et deux filles. Bryan Ryckeman étant sélectionné en eau libre. Un contingent déjà déficit par rapport à ce qu'il était un an plus tôt aux Jeux de Londres, la qualification de Kim Janssens ne compensant pas les absences de Jolien Sysmans et de Fanny Lecluyse. Parmi eux, Yoris Grandjean et François Heersbrandt étaient les seuls représentants francophones.

Et le bilan est pauvre, voire désastreux. Philippe Midrez se montre, logiquement, dépité à l'analyse des résultats de François Heersbrandt et de Yoris Grandjean. « Même s'il est anormal de devoir peaufiner sa condition à Anvers, les nageurs avaient été mis dans les conditions de réussite optimales. Au final, le bilan est désastreux », confie le directeur technique de la fédération. Grandjean se présentait à Barcelone avec le dixième temps européen, mais Philippe Midrez reste cependant bien conscient des difficultés rencontrées par le nageur cette saison. Pour Heersbrandt, l'inquiétude est de mise. « Il a clairement régressé par rapport à Londres. Je ne comprends pas toujours les méthodes de son coach. Une remise en question s'impose clairement » assène-t-il.

Un niveau incroyablement relevé

L'épisode catalan n'est cependant pas une surprise de taille. Il reflète tout simplement l'état de santé de la natation francophone de haut niveau. Il est même la partie visible de l'iceberg. « Pour une natation forte, nous avons besoin de clubs forts », répète encore Philippe Midrez. « Ce n'est plus le cas. Les piscines n'ont plus leur mission d'outil de formation, elles doivent être avant tout rentables.»

Pour Yoris Grandjean, aujourd'hui sociétaire de l'écurie de Romain Barnier à Marseille, la qualification fut une surprise. Après avoir porté les espoirs de la natation belge, suite à son titre de champion du monde juniors glané en 2006, il s'est retrouvé début 2013 privé de son contrat à la Fédération Wallonie-Bruxelles. « Au lieu de me lamenter, je me suis fait plaisir en m'éloignant un peu du crawl. C'est en papillon que j'ai retrouvé le plaisir de nager », explique le Liégeois. Et de fait, c'est à Rennes, lors des Championnats de France, qu'il

décrocha son billet pour Barcelone. Avec un chrono de 23.58 sur 50m pap., en plus de la qualification, il déposséda par la même occasion François Heersbrandt de son record de Belgique.
Mais un cinquante mètres ne laisse pas de place à la moindre erreur. La course doit avoir la précision de la meilleure horlogerie suisse. Du temps, voilà ce qui a manqué à Yoris Grandjean. « Ma course n'était pas assez mise en place. Je devais être relâché au maximum et faire preuve de beaucoup de sang-froid. Je rate ma reprise de nage et cela me coûte cher.»
Les vingt premiers se tiennent sur six dixièmes de seconde. D'autres nageurs aussi prestigieux que Chad Le Clos ou Czerniak sont également passés à la trappe, c'est dire combien le niveau était élevé dès les séries.
Après quelques jours de vacances, l'heure de se remettre à l'eau viendra. La natation demeure la passion de Yo et sa motivation reste intacte. Mais cette ivresse du chlore a un prix, un coût qu'il faut être capable d'assumer. « Il est impératif de trouver une aide financière. Le sport ne doit pas me coûter de l'argent mais cela m'embêterait de devoir arrêter. Je suis capable de nager 52 sur l'hectomètre en papillon. Berlin est mon prochain objectif. A vingt-cinq ans il sera toujours temps de faire le point. »

GARDER LE CAP SUR RIO

Réussissant les minima pour les Mondiaux dès les Championnats de Belgique, François Heersbrandt était arrivé en matador dans la capitale catalane. Son objectif avoué était bel et bien d'améliorer toutes ses marques personnelles et d'atteindre les demi-finales aux 50 et 100 pap. Plus on s'élève et plus difficile est la chute. Avec Rudy Declercq, son coach, le Brabançon wallon reste ambitieux. Le binôme souhaite se forger un chemin jusqu'à la finale des JO 2016. La libellule se doit de faire une nouvelle chrysalide. ▪

Barcelone brasse les records du monde

Six records du monde ont été battus par des nageuses lors du rendez-vous planétaire espagnol. Ces dames seraient-elles plus fortes que les hommes ?

Géographiquement et historiquement tourné vers la mer Méditerranée, comme en témoigne la présence de la statue de Christophe Colomb, Barcelone est avant tout une ville maritime. De la colline de Montjuic, la Ciutadella offre un magnifique point de vue sur le port et la cité. En léger contrebas, le site olympique qui accueillit les Jeux Olympiques en 1992, voici plus de vingt ans. C'est là que s'érige l'enceinte sportive et multifonctionnelle du Palau Sant Jordi, qui fut l'arène de la natation mondiale pendant une semaine au cours de l'été 2013.
A l'interdiction du port des combinaisons en polyuréthane, les spécialistes se faisaient du mouron quant aux possibilités de battre des records du monde. En cette année post-olympique, les derniers Championnats du Monde barcelonais ont pourtant permis d'aller chercher six nouvelles références mondiales alors que le niveau élevé confirme ceux des Jeux de Londres. En revanche, il y eut une grosse disparité entre les hommes et les femmes puisque toutes ces améliorations furent à mettre au crédit de la gente féminine.

QUATRE RECORDS DU MONDE EN BRASSE

La jeune Lituanienne Ruta Meilulyte, 16 ans, a battu deux records du monde en brasse. Un titre mondial conquis sur 100 m en 1.04.35 et une place de dauphine au 50 m derrière Yulia Efimova mais, surtout, un chrono de 29.48 en demi-finale contre 29.78 pour la Russe qui s'était emparée du record dans les séries matinales.
Rikke Moller Pedersen s'est, elle, appropriée, en demi-finale, celui du double hectomètre en 2.19.11. Yulia Efimova s'emparant de la couronne mondiale.

L'AUDACE ET LE CULOT D'UNE ADOLESCENTE

Les autres records furent l'œuvre de l'Américaine Katie Ledecky, 16 ans et l'aînée de Meilulyte de deux jours, sur de longues distances. En couvrant le 800 NL en 8.13.86 (le record appartenait à Rebecca Adlington depuis les Jeux de Pékin) et le 1.500 NL en 15.36.53, elle s'impose comme la reine du fond féminin.

▪ **La jeune Ruta Meylulyte s'est adjugée le record du monde du 50 brasse en 29.48.**

Avec 6 médailles d'or, l'américaine Mélissa Franklin est la grande vedette de ces mondiaux.

PHOTO : LOCEVA/PHOTOS

LES CONFIRMATIONS

Ces mondiaux auraient pu être ceux de Ryan Lochte. Les deux titres mondiaux (200 dos et 200 4 nages) et la médaille d'argent (200 NL) du quintuple champion olympique n'en ont pas fait la grande star de Barcelone, même si quatorze couronnes mondiales s'affichent désormais à son compteur personnel. C'est sa compatriote Melissa Franklin, 18 ans, qui fut la véritable Infante de Barcelone. La jeune nageuse est revenue avec six médailles d'or dans ses valises, dont trois raflées en individuel (200 NL, 100 et 200 dos). Cette performance n'avait jamais été réalisée par une autre nageuse dans l'histoire des Mondiaux. Découverte aux Jeux de Londres, elle est plus qu'une confirmation. Probablement une suprématie qui s'installe pour quelques années.

On soulignera aussi le beau chassé-croisé entre le nageur sud-africain Cameron van der Burgh et l'Australien Christian Sprenger. En effet, ils se sont partagés les titres du 50 et 100 mètres brasse en étant chaque fois le dauphin de leur rival. Le 200 mètres restant la propriété du Hongrois Daniel Gyurta.

N'oublions pas non plus le triplé du Chinois Sun Yang (400, 800 et 1.500 nage libre) et l'avènement du papillonneur sud-africain Chad Le Clos. A vingt et un ans, il s'impose sur 100 et 200 mètres tout en continuant à chercher après son papa dans les tribunes.

LES SPRINTERS

La Néerlandaise Ranomi Kromowidjojo (50m) et l'Australienne Cate Campbell (100m) sont au sprint féminin ce que sont le Brésilien César Cielo (50m) et l'Australien James Magnussen (100m) au sprint masculin. Côté français, l'échec de Florent Manaudou sur 50m constitue probablement la grande déception outre-Quiévrain.

LES BONNES SURPRISES

Le retour au premier plan du sourire de l'Italienne Federica Pelligrini n'aura pas plu qu'à Philippe Lucas. De même, après une période de remise en question et de changement, le longiligne français Yannick Agnel reste le patron sur 200 mètres.

LA POLÉMIQUE

Comme toute grande compétition, Barcelone n'a pas échappé à la polémique. Les turbines de la piscine du Palau Sant Jordi et les mouvements circulaires imprégnés à l'eau auraient avantagé ou pénalisé certains couloirs.

Le prochain rendez-vous planétaire est fixé à Kazan, en Russie, en 2015.

Cérémonie de clôture des Mondiaux de Barcelone.

Bientôt des Belges en finale ?

Ronald Gaastra, entraîneur en chef de la délégation néerlandophone, reste mitigé quant aux résultats obtenus par ses protégés et tire un bilan complet sur le chapitre barcelonais.

Alors que Philippe Midrez arrive à une conclusion peu enthousiasmante pour les nageurs francophones engagés à Barcelone cet été, Ronald Gaastra, l'entraîneur en chef de la délégation néerlandophone, se doit d'être plus nuancé avec son équipe. « Je suis moyennement satisfait. Par rapport à 2011 et 2012, nous étions mieux représentés lors des demi-finales et des finales. Cependant, il y a eu trop de petites erreurs dans nos prestations. Des faiblesses qui ont fait pencher la balance du côté des bons ou mauvais résultats », explique le Néerlandais.

Ne pouvons-nous pas attendre davantage de la natation belge ?

« Il faut toujours chercher à s'améliorer pour progresser. Avec certaines prestations encourues lors des Championnats de Belgique du mois de mai, nous étions en effet en droit d'attendre de meilleurs résultats pour certains. »

Que faut-il améliorer ?

« Des erreurs qui ne peuvent plus exister à ce niveau, telles des arrivées qui n'étaient pas à 100% ou des mauvaises gestions de courses. »

Est-il utopique d'avoir un nageur belge dans une finale de niveau mondial ?

« Non. Nous en avons déjà eu par le passé et nous en aurons encore à l›avenir. Cependant, pour accéder à une finale, il faut être doté d'un vrai talent. Ce n'est pas accessible à tous les nageurs. »

Quel était l'objectif recherché en n'alignant pas Timmers dans les séries du 4x100 ?

« Deux choses : Tout d'abord, nous voulions passer les qualifications sans Pieter pour ensuite l'intégrer et viser la 5e ou 6eplace en finale. Il faut savoir qu'il est très difficile, pour un même relais, d'améliorer son chrono dans la même journée. Nous n'aurions donc pu viser qu'une 6e ou 7e place. Deuxièmement, Pieter avait un programme très chargé qui se terminait par le 4x2OO. Nous étions tous convaincus que nous irions en finale. Malheureusement, cela s'est avéré faux. » ▪

DES RECORDS DE BELGIQUE

Kim Janssens est revenue de Barcelone avec deux nouveaux records de Belgique dans ses valises. « Sur le plan personnel, après ma non-participation aux JO de Londres, ce fut une année très difficile. Même si je n'ai pas passé le cap des séries, aussi bien au 50 qu'au 100 brasse, j'y ai chaque fois battu le record de Belgique (31.52 et 1.08.36). C'est formidable et surtout très encourageant car on nage généralement plus vite l'après-midi. Aujourd'hui je peux vraiment croire à Rio », explique l'Anversoise. Même si ce fut également insuffisant pour accéder à la demi-finale, Kimberley Buys s'est toutefois emparée du record de Belgique du 100 mètres nage libre en couvrant les deux longueurs de bassin en 55.68. Autre satisfaction, le fait que la Belgique tienne enfin un relais. Glenn Surgeloose, Emmanuel Vanluchene, Dieter Dekonincket Pieter Timmers ont en effet profité de Barcelone pour atomiser le record de Belgique du 4x200m libre établi à Londres. Avec une nouvelle marque de 7.10.69 contre 7.14.44, c'est un gain de près de 4 secondes.

RYCKEMAN OFFRE SES LETTRES DE NOBLESSE À LA NATATION EN EAU LIBRE

Brian Ryckeman est devenu à Barcelone le troisième belge à monter sur le podium d'un Championnat du Monde de natation mais le premier en eau libre. En décrochant la médaille d'argent du 25 km, l'Ostendais a offert une reconnaissance à cette discipline qui commence, petit à petit, à devenir médiatique et médiatisée. A 29 ans, Ryckeman a pris la seconde place derrière l'Allemand Thomas Peter Luz, champion du monde, mais devant le Russe Evegenii Drattchev, médaillé de bronze. Ce militaire de carrière, affilié au BZK (Bruges) a pris une belle revanche sportive après sa déception encourue lors des JO de Londres.

Avant lui, Fred Deburghraeve et Brigitte Becue avaient connu l'honneur d'un podium mondial. Au total, la Belgique a récolté jusqu'ici 4 médailles mondiales. Fred Deburghgraeve avait en effet trusté le bronze sur le 100 m dos en 1994 à Rome, se couronnant d'or 4 ans plus tard à Perth en Australie sur la même distance. Brigitte Becue avait de son côté remporté la médaille de bronze en 1994 à Rome sur le 200 m brasse.

Championnats du monde

BARCELONE 2013

MESSIEURS
50 m nage libre : 1. Cesar Cielo Filho (Bré); 2. Vladimir Morozov (Rus); 3. George Richard Bovell (Tri)... 33. Yoris Grandjean 22.85
100 m nage libre : 1. James Magnussen (Aus); 2. James Feigen (USA); 3. Nathan Adrian (USA)... 12. Pieter Timmers 48.65.
200 m nage libre : 1. Yannick Agnel (Fra); 2. Conor Dwyer (USA); 3. Danila Izotov (Rus)... 15. Pieter Timmers (Be1) 1:47.99; 25. Glenn Surgeloose 1:49.04.
400 m nage libre : 1. Sun Yang (Chi); 2. Kosuke Hagino (Jap); 3. Connor Jaeger (USA)... 23. Ward Bauwens (Bel) 3:53.60.
800 m nage libre : 1. Sun Yang (Chn); 2. Michael McBroom (USA); 3. Ryan Cochrane (Can).
1500 m nage libre : 1. Sun Yang (Chi); 2. Ryan Cochrane (Can); 3. Gregorio Paltrinieri (Ita).
50 m dos : 1. Camille Lacourt (Fra); 2. Jeremy Stravius (Fra); . Matt Grevers (USA).
100 m dos : 1. Matt Grevers (USA); 2. David Plummer (USA); 3. Jeremy Stravius (Fra)... 25. Glenn Surgeloose (Bel) 1:49.04
200 m dos : 1. Ryan Lochte (USA); 2. Radoslaw Kawecki (Pol); 3. Tyler Clary (USA).
50 m brasse : 1. Cameron Van Der Burgh (AfS); 2. Christian Sprenger (Aus); 3. Giulio Zorzi (AfS).
100 m brasse : 1. Christian Sprenger (Aus); 2. Cameron Van Der Burgh (AfS); 3. Felipe Lima (Bré).
200 m brasse : 1. Daniel Gyurta (Hon); 2. Marco Koch (All); 3. Matti Mattsson (Fin).
50 m papillon : 1. Cesar Cielo Filho (Bré); 2. Eugene Godsoe (USA); 3. Frederick Bousquet (Fra)... 20e Yoris Grandjean (Bel) 23.68; 22. François Heersbrandt (Bel) 23.75.
100 m papillon : 1. Chad Le Clos (AfS); 2. Laszlo Cseh (Hon); 3. Konrad Czerniak (Pol)... 18. François Heersbrandt 52.75.
200 m papillon : 1. Chad Le Clos (AfS); 2. Pawel Korzeniowski (Pol); 3. Wu Peng (Chn).
200 m 4 nages : 1. Ryan Lochte (USA); 2. Kosuke Hagino (Jap); 3. Thiago Pereira (Bré).
400 m 4 nages : 1. Daiya Seto (Jap); 2. Chase Kalisz (USA); 3. Thiago Pereira (Bré)... 27. Ward Bauwens 4:25.07.
Relais 4x100 m nage libre : 1. France; 2. Etats-Unis; 3. Russie... 9. Belgique 3:15.52.
Relais 4x200 m nage libre : 1. Etats-Unis; 2. Russie; 3. Chine... 7. Belgique 7:11.15 (nouveau record de Belgique en séries en 7:10.69).
Relais 4x100 m 4 nages : 1. France; 2. Australie; 3. Japon.

DAMES
50 m nage libre : 1. Ranomi Kromowidjojo (P-B); 2. Cate Campbell (Aus); 3. Francesca Halsall (G-B).
100 m nage libre : 1. Cate Campbell (Aus); 2. Sarah Sjostrom (Suè); 3. Ranomi Kromowidjojo (P-B)... 15. Kimberly Buys 55.68 (nouveau record de Belgique).
200 m nage libre : 1. Missy Franklin (USA); 2. Federica Pellegrini (Ita); 3. Camille Muffat (Fra).
400 m nage libre : 1. Katie Ledecky (USA); 2. Melanie Costa Schmid (Esp); 3. Lauren Boyle (N-Z).
800 m nage libre : 1. Katie Ledecky (USA); 2. Lotte Friis (Dan); 3. Lauren Boyle (N-Z).
1500 m nage libre : 1. Katie Ledecky (USA); 2. Lotte Friis (Dan); 3. Lauren Boyle (N-Z).
50 m dos : 1. Zhao Jing (Chn); 2. Fu Yuanhui (Chn); 3. Aya Terakawa (Jap)... 27. Kimberly Buys 29.16.
100 m dos : 1. Missy Franklin (USA); 2. Emily Seebohm (Aus); 3. Aya Terakawa (Jap)... 15. Kimberly Buys (Bel) 1:01.24
200 m dos : 1. Missy Franklin (USA); 2. Belinda Hocking (Aus); 3. Hilary Caldwell (Can).
50 m brasse : 1. Yuliya Efimova (Rus); 2. Ruta Meilutyte (Lit); 3. Jessica Hardy (USA)... 18. Kim Janssens 31.52 (nouveau record de Belgique).
100 m brasse : 1. Ruta Meilutyte (Lit); 2. Yuliya Efimova (Rus); 3. Jessica Hardy (USA)... 16. Kim Janssens 1:08.73 (nouveau record de Belgique en séries en 1:08.36).
200 m brasse : 1. Yuliya Efimova (Rus); 2. Rikke Moller Pedersen (Dan); 3. Micah Lawrence (USA).
50 m papillon : 1. Jeanette Ottesen Gray (Dan); 2. Lu Ying (Chn); 3. Ranomi Kromowidjojo (P-B)... 15. Kimberly Buys 26.48.
100 m papillon : 1. Sarah Sjostrom (Suè); 2. Alicia Coutts (Aus); 3. Dana Vollmer (USA)... 19. Kimberly Buys (Bel) 59.28
200 m papillon : 1. Liu Zige (Chi); 2. Mireia Belmonte Garcia (Esp); 3. Katinka Hosszu (Hon).
200 m 4 nages : 1. Katinka Hosszu (Hon); 2. Alicia Coutts (Aus); 3. Mireia Belmonte Garcia (Esp)... 33. Ward Bauwens 2:03.24.
400 m 4 nages : 1. Katinka Hosszu (Hon); 2. Mireia Belmonte Garcia (Esp); 3. Elizabeth Beisel (USA).
Relais 4x100 m nage libre : 1. Etats-Unis; 2. Australie; 3. Pays-Bas.
Relais 4x200 m nage libre : 1. Etats-Unis; 2. Australie; 3. France.
Relais 4x100 m 4 nages : 1. Etats-Unis; 2. Australie; 3. Russie.

Coupe du Monde

RECORDS DU MONDE À BERLIN

La Hongroise Katinka Hosszu, sur 100 et 400 m 4 nages, et l'Espagnole Mireia Belmonte sur 400 m libre, ont amélioré les records du monde en petit bassin lors de la deuxième étape de Coupe du monde, dimanche à Berlin. Hosszu, 24 ans, a amélioré en séries de 5 centièmes (57.45) sa propre marque établie trois jours plus tôt lors de l'étape à Eindhoven, aux Pays-Bas.Elle s'est ensuite imposée en finale du 400 m 4 nages en 4.40.85, 19 centièmes plus vite que l'Américaine Julia Smit en 2009.Belmonte s'est, quant à elle, emparé du record du monde du 400 m libre en s'imposant en 3.54.52

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

MESSIEURS

50 m libre: 1. Roland Schoeman (AfS) 20.86. **200 m:** 1. Yannick Agnel (Fra) 1:41.26 2. Conor Dwyer (USA) 1:41.30 **100 m brasse:** 1. Fabio Scozzoli (Ita) 56.58 2. Daniel Gyurta (Hon) 56.79 **100 m papillon:** 1. Thomas Shields (USA) 49.01 2. Chad le Clos (AfS) 49.48

DAMES

100 m libre: 1. Ranomi Kromowidjojo (P-B) 51.28. **400 m libre:** 1. Mireia Belmonte (Esp) 3:54.52 RM 2. Lauren Boyle (N-Z) 3:55.31 **200 m brasse:** 1. Rikke Moeller Pedersen (Dan) 2:15.93 **200 m papillon:** 1. Katinka Hosszu (Hon) 2:03.36 **100 m 4 nages:** 1. Katinka Hosszu (Hon) 57.74

400 m 4 nages: 1. Katinka Hosszu (Hon) 4:20.85 RM

COMEN CUP À SAINT-MARIN: LES RÉSULTATS FRANCOPHONES

GARÇONS

1.500 NL: 12. Martin Aerts-Bancken (Atlas) 17.20.53

FILLES

100 brasse: 6. Lise Michels (ESP) 1.16.92; 9. Nikki Buggenhout 1.18.67. **200 brasse:** 6. Lise Michels (ESP) 2.46.65; 10. Nikki Buggenhout (CNSW) 2.50.40.

100 NL: 9. Juliette Dumont (Embourg) 1.00.9

100 dos: 13. Eva Trost (Boust) 1.11.78; 15. Lily Brown (Boust) 1.12.82. **200 dos:** 9. Eva Trost (Boust); Florence Jungling (PSL) 2.36. **100 pap.:** 6. Maria-Christina Pitteri (SCC) 1.06.05; 10. Juliette Dumont (Embourg) 1.08.24. **200 pap.:** 6. Valentine Dumont 2.31.07. **200 4 nages:** 6. Maria-Christina Pittera (SCC) 2.28.91; 11. Juliette Dumont (Embourg) 2.30.24 **4x100 NL:** 6. Belgique (Jungling, V. Dumont, Pitteri, J. Dumont) **4x200 NL:** 7. Belgique (V. Dumont, Michels, Jungling, J. Dumont) **4x100 4 nages:** 5. Belgique (Trost, Michels, Pietteri, J. Dumont).

CHAMPIONNATS DE BELGIQUE D'ÉTÉ PAR CATÉGORIES

GARCONS

400m 4 nages 13 ans: 1. Timon Swillen 5:06.62; 2. Lander Mulkers 5:07.13; 3. Andres De Jonge 5:10.93 14 ans: 1. Lucas Dal 4:58.43; 2. Aaron Engels 4:59.24; 3. Dries Meskens 4:59.43 **200m 4 nages** 11 ans: 1. Louka Vanhoucke 2:41.24; 2. Arne Mestdagh 2:50.40; 3. Viktor Ardenoy 2:50.84. 12 ans: 1. Thomas Keuppens 2:34.96; 2. Hadrien Innes 2:35.83; 3. Seppe Marichal 2:37.64 **4x100m 4 nages** 11-12 ans: 1. PSL 4:56.26; 2. Gold 5:07.12; 3. Mega 5:14.03 **4x100m 4 nage** 13-14 ans: 1. CNSW 4:23.48; 2. Brabo 4:30.44; 3. PSL 4:31.33 **1500m nage libre** 13 ans: 1. Lander Mulkens 18:07.92; 2. Rayan Bisenius 18:19.29; 3. Guillaume Acolatse 18:58.19 14 ans: 1. Lucas Dal 17:02.25; 2. Andreas Schepens 17:07.93; 3. Ryuji Kobayashi (Jap) 17:28.89 **400m nage libre:** 11 ans: 1. Louka Vanhoucke 5:04.59; 2. Nicolas Clayson 5:05.31; 3. Lennert Moyens 5:10.53 12 ans: 1. Hadrien Innes 4:38.62; 2. Xavier Renneson 4:46.94; 3. Seppe Marichal 4:51.83 **4x100m nage libre** 13-14 ans: 1. CNSW 4:00.08; 2. Brabo 4:02.87; 3. Shark 4:03.53 **50m nage libre** 15-16 ans: 1. Jonas Roete 24.34; 2. Alexis Borisavljevic 24.38; 3. Simon Thiry 24.46

Hors-catégorie: 1. Stijn Depypere 23.07; 2. Marnik Deconinck 23.30; 3. Timothy Deolet 23.63 **200m dos** 15-16 ans: 1. Tuur Lemmens 2:07.20; 2. Kevin Vanderlaesen 2:11.45; 3. Alexander Trap 2:12.47 Hors-catégorie: 1. Nils Van Audekerke 2:03.42; 2. Lander Hendrickx 2:04.69; 3. Karel De Paepe **100m papillon** 15-16 ans: 1. Dries Vangoetsenhoven 56.11; 2. Valentin Borisavljevic 58.38; 3. Victor Embrechts 58.52 Hors-catégorie: 1. Egon Van der Straeten 53.30; 2. Gilles De Wilde 54.52; 3. Maxime Andrien 55.91 **50m brasse** 15-16 ans: 1. Basten Caerts 29.72; 2. Robbe De Coster 31.14; 3. Dries Paenen 31.28 Hors-catégorie: 1. Jonas Coreelman 28.66; 2. Raf Vandevelde 29.25; 3. Diego De Meyer 30.27 **200m 4 nages** 15-16 ans: 1. Basten Caerts 2:10.01; 2. Tuur Lemmens 2:10.57; 3. Alexander Trap 2:10.62 Hors-catégorie: 1. Timothy Deolet 2:06.07; 2. Willem Poelmans 2:06.43; 3. Mathieu Mattelaer 2:06.90, **400m nage libre** 15-16 ans: 1. Logan Vanhuys 4:11.47; 2. Emiel Duyvejonck 4:15.76; 3. Martin Aerts-Bancken 4:18.62 17 ans et plus: 1. Ken Cortens 3:59.26; 2. Lorenz Weiremans 4:05.79; 3. Nils Van Audekerke 4:06.89 **4x100m nage libre** 15-16 ans: 1. Best 3:37.50; 2. Mega 3:41.87; 3. Brabo 3:43.02 17-18 ans: 1. Brabo 3:36.72; 2. Mega 3:36.95; 3. Shark 3:46.09 19 ans et plus: 1. Brabo 3:08.06; 2. Mega 3:34.72; 3. Best 3:34.93

FILLES

100m papillon 11 ans: 1. Jacqueline Rossi (Ita) 1:22.90; 2. Marijke Marceniuk 1:24.17; 3. Charlot Talloen 1:24.81 12 ans: 1. Charissa Jochems 1:10.56; 2. Ilona Simons 1:13.73; 3. Camille Bouden 1:13.92. **400m nage libre** 13 ans: 1. Valentine Dumont 4:42.20; 2. Juliette Dumont 4:42.21; 3. Jade Hernaert 4:42.41

14 ans: 1. Axelle Dawans 4:41.21; 2. Ellen Ponteur 4:41.85; 3. Alison Lounes-Cherif 4:44.81 **200m dos** 13 ans: 1. Maria-Christina Pitteri 2:33.67; 2. Kali Donckers 2:35.33; 3.Elise Lam 2:35.91 14 ans: 1. Eline Van Den Bossche 2:25.45; 2. Sophie-Charlotte Gysen 2:27.79; 3. Sofie Walravens 2:28.72 **4x100m nage libre** 11-12 ans: 1. Shark 4:27.96; 2. Mega 4:28.05; 3. First 4:38.71 **400m 4 nages:** 13 ans: 1. Juliette Dumont 5:18.13; 2. Lotte Goris 5:19.01; 3. Jade Hernaert 5:32.95

14 ans: 1. Lise Michels 5:22.05; 2. Sophie-Charlotte Gysen 5:28.11; 3. Margot Van Heghe 5:30.50 **100m dos** 11 ans: 1. Indra Vandenbussche 1:19.95; 2. Anneleen De Baere 1:20.85; 3. Charlot Talloen 1:20.87 12 ans: 1. Camille Bouden 1:12.57; 2. Sarah Brosens 1:14.01; 3. Silke Van Nyverseel 1:14.89 **4x100m 4 nages** 13-14 ans: 1. DDAT 4:46.29; 2. Mega 4:46.31; 3. Brabo 4:47.63 **100m brasse** 15-16 ans: 1. Luana De Raeve 1:15.97; 2. Aurélie Beauvois 1:16.40; 3. Elise Schoefs 1:16.45 Hors-catégorie: 1. Jolien Vermeylen 1:11.12; 2. Fanny Lecluyse 1:11.47; 3. Camille Ansseau 1:13.94 **100m nage libre** 15-16 ans: 1. Lou ve Boits 58.57; 2. Aileen Pannecoucke 58.77; 3. Tine Haverhals 59.49 Hors-catégorie: 1. Jasmijn Verhaegen 57.36; 2. Maaike Ramael 57.60; 3. Nathalie Bynens 58.00

50m dos: 15-16 ans: 1. Hanne Calleeuw 29.78; 2. Jolien De Schutter 30.81; 3. Wynona Hazendonck 31.38 Hors-catégorie: 1. Maaike Ramael 29.65; 2. Emilie Vansantvoort 29.90; 3. Hilkje Goethals 30.31 **200m papillon** 15-16 ans: 1. Lisa Verhaeghe 2:23.21; 2. Marine Harzé 2:24.06; 3. Jolien Verdickt 2:24.87 Hors-catégorie: 1. Joan Grandjean 2:15.97; 2. Jolien Vanhentenrijk 2:19.03; 3. Fanny Lecluyse 2:20.63 **4x100m nage libre** 15-16 ans: 1. Brabo 1 3:57.06; 2. Brabo 2 4:06.78; . Mega 4:06.78 17-18 ans: 1. Brabo 4:00.39; 2. BZK 4:03.53; 3. Mega 4:05.22 19 ans et plus: 1. Best 4:03.63; 2. CNBA 4:14.55

Katinka Hosszu

PHOTO : LOCEVA/PHOTOS

Le groupe des nageurs de compétition.

PROGRESSER DANS LA SÉRÉNITÉ À HERVE

Du plus petit au plus grand, chacun a sa place au Nautic Club de Herve (NCH). Un club stable bientôt trentenaire qui sait s'adapter aux besoins de ses nageurs, qu'ils visent le haut niveau ou la natation loisirs.

Texte : **Thibaut Hugé** Photos : **NCH**

Le mois d'août, comme dans bon nombre de clubs, est synonyme de vacances pour le Nautic Club de Herve (NCH). Après un stage à Hagetmau, dans le département français des Landes, et les Championnats de Belgique jeunes, le club du Plateau de Herve a fermé ses portes quelques semaines pour reprendre de plus belle ses activités en ce début de mois de septembre. À défaut de la piscine communale de Herve et ses 4 couloirs en compétition de 25 mètres, c'est donc à Soumagne, au domicile du secrétaire de Guy Lemaire, secrétaire général, qu'André Hiernaux, président depuis le début des années 2000, Xavier Franck, entraîneur du groupe élites A, et Marie Schaus, entraîneur du groupe élites B, nous ont fixé rendez-vous afin d'évoquer les contours d'un NCH qui fêtera son trentenaire dans un peu plus d'un an, en octobre 2014.

Ici, on cultive la recherche de l'excellence à travers le sport sans pour autant verser dans l'élitisme à tout prix. Le but premier du cercle de Herve est de donner accès à l'éducation sportive, en respectant les désirs de chacun. Ainsi, celui qui voudra tendre vers le sommet trouvera tout ce dont il a besoin dans la quête du haut niveau alors que celui qui, plus modestement, voudra s'épanouir à travers la pratique de la natation

Ici, on cultive la recherche de l'excellence à travers le sport sans pour autant verser dans l'élitisme à tout prix.

y sera accueilli les bras ouverts. Dégageant beaucoup de sérénité, le club sait que le temps joue pour lui. "Nous sommes suffisamment patients pour nous permettre d'attendre l'éclosion de nos jeunes. Et, le cas échéant, nous avons la possibilité de mettre à disposition les structures nécessaires pour faire du haut niveau", pose, en guise de préambule, un André Hiernaux qui ajoute: "Je partirai quand le club sera royal, soit dans vingt ans." Dis en boutade, le témoignage est cependant révélateur. Car ici bien plus qu'ailleurs, la stabilité semble être un des maîtres mots. Le comité n'a pas changé, ou très peu, au cours de la dernière décennie alors que, en près de trente années d'existence, le club n'a connu que quatre entraîneurs principaux! Assurément un joli label de qualité, en plus de ceux décernés récemment par la fédération francophone au club.

Aujourd'hui, le NCH est au début d'un nouveau cycle, comme il en a déjà connu de nombreux par le passé. Après le départ de son dernier directeur sportif en date, Luc Rademaker, voici trois ans, une structure, avant tout basée sur les compétences d'anciens nageurs de la maison, s'est remise doucement en place. Avec Xavier Franck à la tête des treize élites A, Marie Schaus aux commandes des huit élites B, et Aurélie Timmerman, désormais en charge du groupe pré-compétition riche de neuf membres, Herve a le sentiment de pouvoir offrir à sa trentaine de licenciés un encadrement qui devrait porter ses fruits dans les années à venir. Sans oublier une meilleure collaboration avec l'école de natation, où les talents de demain sont mieux détectés. Car à côté des groupes destinés à la compétition, on retrouve également la base de la pyramide avec une école comptant à la fois une filière apprentissage, composée principalement des jeunes de six à dix-huit ans formant le vivier des groupes compétitions, et une filière de perfectionnement. Au total, ce sont près de 300 membres qui composent les rangs d'un Nautic Club qui, grâce notamment à l'entretien d'excellents contacts avec la ville de Herve, peut se targuer de bénéficier de plages horaires à faire pâlir pas mal de clubs. "Nous pouvons nager tous les jours, sauf le vendredi où nous allons à Dison. C'est le fruit d'une longue et efficace collaboration avec les autorités communales", se félicite André Hiernaux, atteint par le virus de la natation en suivant la progression de ses trois enfants ayant combiné avec succès durant des années progression sportive et scolarité.

▪ **Muriel Papeians, Marie Schaus, Xavier Franck, les entraineurs de la saison 2012-2013.**

DES ENTRAÎNEURS AU RÔLE D'EXEMPLE

Le NCH n'est pas du genre à aller chercher son bonheur ailleurs. André Hiernaux le répète, son cercle peut se permettre d'être patient en attendant l'éclosion d'une nouvelle génération. Il en va de même pour l'encadrement. Ainsi, pour tenter de mener les jeunes vers les sommets, le club du Plateau de Herve fait confiance exclusivement à des entraîneurs ayant un vécu au sein du club. Cela permet d'éviter les erreurs de casting tout en apportant de la stabilité Mais cela offre aussi aux jeunes la possibilité de s'identifier à un encadrement à la fois proche d'eux et servant d'exemple. Ce qu'est assurément Marie Schaus, 24 ans, elle qui fut reprise par le passé au sein du groupe des élites francophones et qui collectionna quelques titres de championne de Belgique avant de passer de l'autre côté de la barrière. À Herve, beaucoup aimeraient assurément connaître la même réussite dans les bassins. "Certains m'ont connue comme nageuse", indique la responsable des élites B, professeur de mathématiques dans le civil. "Mais au-delà de ce lien, mon expérience dans l'eau me permet de les aider et aussi de les comprendre. Je leur raconte ce que j'ai pu connaître comme aventures, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Et quand un résultat n'est pas au rendez-vous, je peux leur expliquer que moi aussi je suis passée par là."

Herve tient aussi à cultiver le vivre-ensemble. Dans une discipline aussi exigeante que la natation, l'ambiance de groupe est en effet un élément à ne jamais négliger. "Nous poussons au dépassement de soi tout en cultivant un esprit de groupe, qui est primordial dans un sport individuel", soutient Xavier Franck. "Entraînement et plaisir doivent aller de pair. C'est indispensable sur le long terme. Si certains nous quittent légitiment pour se consacrer à leurs études supérieures, nous nous efforçons de tout faire pour que nos nageurs, une fois adolescents, ne nous quittent pas parce qu'ils saturent. D'où la notion de plaisir dans le dépassement de soi." Là est sans doute à chercher l'une des raisons de la grande zone d'influence du NCH, qui attire depuis le centre du Plateau de Herve des nageurs issus de dix-huit communes différentes. Et André Hiernaux, toujours attentif aux propos de ses coaches, de rebondir. "À Herve, on vient autant pour l'ambiance de club que pour nager." ▪

▪ **Le groupe élite A ET B en compétition à Ostende.**

AGENDA

Le Nautic Club de Herve accueillera la première journée des championnats régionaux verviétois le 29 septembre (de 13 à 18h) à la piscine communale. Il s'agit du premier rendez-vous d'une série de compétitions qui tiennent particulièrement à cœur du NCH.

OBJECTIF MÉDAILLES AUX CHAMPIONNATS FFBN

Pierre Hendrick (2000), troisième des derniers championnats francophones sur 200 pap, Loïc Lucassen (1999), 5e sur 100 et 200 brasse lors du même rendez-vous, ou encore Nicolas Scapin (1999), 4e sur 1.500 nage libre, 5e sur 400 nage libre et 6e sur 400 4 nages. Autant d'exemples de jeunes qui pointent doucement le bout de leur nez au NCH. "Comme chaque club, nous rêvons évidemment d'avoir les meilleurs nageurs chez nous", indique Xavier Franck, responsable des élites A du club. Herve n'en est pas encore là. Mais cette saison 2013-2014 devrait permettre à la jeunesse locale de s'affirmer encore un peu plus, permettant ainsi au club de renouer avec un passé pas si lointain où il squattait régulièrement les places sur le podium des différents championnats. "La période qui s'ouvre pour nous est celle où l'on devrait normalement récolter les résultats de notre politique de formation et d'encadrement mise en place ces dernières années", ajoute le président André Hiernaux. "Le principal enjeu à venir sera d'orienter ceux qui ont le plus de potentiel vers la pratique régulière de la natation de compétition. Mais si nos jeunes confirment cette saison, je pense que l'on pourra affirmer que nous sommes un club heureux!" En terme de résultats, le NCH s'attend donc à franchir un cap. "Nous devons à nouveau récolter des médailles lors des championnats francophones et pouvoir briguer des Top 8 lors des rendez-vous nationaux", soutient Xavier Franck. "Nos jeunes sont prometteurs et sont tirés vers le haut par nos 'anciens'."

LES MASTERS, UNE SECTION D'AVENIR

Voici un an que les masters ont débarqué au NCH avec l'ouverture d'une nouvelle section. Aujourd'hui, le groupe "d'anciens" compte quatorze nageurs et devrait se voir encore considérablement renforcé dans les mois à venir. C'est que la natation masters, à Herve comme ailleurs, surfe sur une excellente dynamique. "Nous n'en sommes qu'au tout début de la section mais cela fonctionne bien", détaille Xavier Franck. L'ambition de départ était de créer une structure ambitieuse composée d'anciens nageurs de la maison. Cette section va désormais également s'ouvrir aux masters qui n'ont pas un passé au Nautic Club de Herve. "Avec cette section masters, nous ouvrons une porte à des nageurs qui ont dû mettre la natation de côté, par exemple en raison de leurs études, et qui, quelques années plus tard, ressentent le besoin de retourner au bassin. Le tout dans un esprit de camaraderie, avec moins de pression liée aux résultats." André Hiernaux acquiesce et insiste sur le rôle important que peuvent jouer les aînés auprès de la jeunesse du cru. "Les anciens sont des passeurs de mémoire. Ils jouent un rôle primordial. Au niveau d'un club comme le nôtre, ils peuvent, étant donné les performances qu'ils sont encore capables de réaliser ou grâce à leur vécu et leur expérience, permettre aux plus jeunes de rester ou revenir les pieds sur terre..." ▪

Un avant-goût de Jeux Olympiques

Logan Vanhuys et Thomas Dal, tous deux des Dauphins Mouscronnois, ont pris part aux EYOF début juillet à Utrecht.

▪ Textes **Thibaut Hugé**

Tout nageur rêve, un jour, de prendre part aux Jeux Olympiques. Logan Vanhuys et Thomas Dal en ont eu un avant-goût en participant au début du mois de juillet aux EYOF, soit le Festival Olympique de la Jeunesse Européenne (FOJE) dans son appellation francophone. Ce rendez-vous, qui se tenait à Utrecht aux Pays-Bas cette année, réunit en effet tous les deux ans de jeunes athlètes européens autour de neuf disciplines (athlétisme, basket-ball, cyclisme, gymnastique, handball, judo, tennis, volley-ball et natation). Avec, notamment, la possibilité de vivre la fabuleuse expérience des cérémonies d'ouverture et de clôture, symbole de la flamme olympique y compris.

Thomas Dal, malgré sa constante progression, a dû se contenter d'une seule apparition avec une élimination dès les séries du 400 m 4 nages, échouant à la 11e place en 4.38.85. Logan Vanhuys, qui représentait également le club des Dauphins Mouscronnois, y a rencontré plus de succès, améliorant son chrono de plus de dix secondes lorsqu'il remporta sa série du 1.500 nage libre en 16.02.19 avant de décrocher la 7e place en finale quelques heures plus tard. "Améliorer mon temps de dix secondes fut une belle surprise", avoue celui qui entame sa cinquième année au sein du sport-études mis en place par les Dauphins et le Collège Sainte-Marie de Mouscron. "Je sortais d'un stage lors duquel les sensations n'avaient pas été spécialement bonnes. Mais j'ai su répondre présent au bon moment."

Ayant déjà pris part, à l'instar de Thomas Dal, à la Comen Cup par le passé, Logan Vanhuys a découvert un tout autre environnement. Bien plus grandiose. "Cela n'avait vraiment rien à voir avec ce que j'ai pu connaître par le passé, tant au niveau des infrastructures que de l'ambiance ou de la concurrence. C'est véritablement une expérience extraordinaire. On dit souvent que les EYOF sont des mini-JO et ce fut le cas. Cela donne envie de continuer à se battre et à s'entraîner pour arriver à décrocher d'autres qualifications pour de grands championnats."

▪ **Logan Vanhuys a fait le plein de médailles.**

Victorieux à quatre reprises lors des Championnats de Belgique d'Anvers à la fin juillet (200 pap., 400 4 nages, 400 et 1500 nage libre), Logan Vanhuys est incontestablement l'un des grands atouts de la natation francophone et des Dauphins Mouscronnois pour l'avenir. Un club auquel il a juré fidélité. "J'y ai débuté tout petit, à l'école de survie! Le goût pour la compétition ne m'est pas venu tout de suite. Ce n'est que depuis 3-4 ans que je m'entraîne beaucoup plus. Les résultats suivant, cela renforce mon envie de m'investir encore plus." Pour, un jour, atteindre les sommets. "Chaque chose en son temps. Mon prochain objectif, dans la continuité des EYOF, sera de participer aux Championnats d'Europe juniors." ▪

"UNE EXCELLENTE EXPÉRIENCE POUR LA SUITE"

Horatiu Droc, entraîneur aux Dauphins Mouscronnois, a suivi avec attention les prestations de ses protégés à Utrecht. "Au-delà des résultats, ce fut une excellente expérience pour la suite. Par rapport à la Comen Cup, c'est tout autre chose. Ici, toute l'Europe est présente, dans une ambiance de Jeux Olympiques. Cela les motivera pour l'avenir. Ils ont envie de revivre pareil événement." Dans les bassins, Horatiu Droc espérait logiquement un meilleur chrono de la part de Thomas Dal. "Il est resté à quatre secondes de son temps de qualification alors qu'il était pourtant très bien préparé. Mais avec une seule course sur place, difficile de faire de grandes conclusions. C'était tout ou rien." Son ton se veut plus enthousiaste en évoquant le parcours de Logan Vanhuys. "Ce fut... très bien", clame-t-il. "S'il améliore son temps de 10 secondes, il faut cependant relativiser. Sur une distance comme le 1.500 nage libre, cela est courant, surtout à son âge. Dans une meilleure série, je pense même qu'il aurait pu faire encore mieux."

Une génération prometteuse

La FFBN avait emmené neuf représentants à la Comen Cup de Saint-Marin au début de l'été. Cette relève pourrait valoir bien des satisfactions dans les années à venir.

▪ Textes : **Thibaut Hugé**

Fin juin, neuf espoirs de la natation francophone ont mis le cap sur Saint-Marin pour prendre part à l'édition 2013 de la Comen Cup. Les nageurs des Dauphins Mouscronnois Thomas Dal et Logan Vanhuys auraient également pu y participer mais ont logiquement préféré relever le défi des EYOF. La délégation emmenée par Kevin Braham, directeur technique adjoint à la FFBN, était dans sa grande majorité féminine. Martin Aerts-Bancken, de Liège Atlas, était en effet bien seul aux côtés des huit autres filles, soit Niki Buggenhout, Lily Brown, Juliette Dumont, Valentine Dumont, Florence Jungling, Lise Michels, Maria-Cristina Pitteri et Eva Trost. Si le plus difficile pour ces jeunes filles nées en 1999 ou 2000 reste à faire, la FFBN tient là une génération prometteuse qu'il s'agira de ne pas perdre en chemin.

Kevin Braham, quel bilan peut-on tirer de cette Comen Cup qui, pour beaucoup, était une première compétition en dehors de nos frontières?

"Avec neuf qualifiés, sans compter Thomas Dal et Logan Vanhuys, nous avons emmené plus du double de représentants qu'en 2012, où nous étions à peine quatre. Au niveau purement quantitatif, la satisfaction est donc légitime. Quant aux performances, malgré une période post-examens peu propice aux chronos de choix, elles furent généralement au rendez-vous. Il y a ainsi eu de nombreuses améliorations des meilleures performances. De manière générale, trois quarts des nageurs ont répondu présent, même si Maria Christina Pitteri (Calypso) et Juliette Dumont (Embourg) sont sorties du lot de part leurs chronos."

Avec quels objectifs la fédération emmène-t-elle ses nageurs à la Comen Cup?

"Pour beaucoup, il s'agit d'une première expérience internationale. Pour ces nageurs issus soit du Team du Futur soit du Collectif Haut Niveau Comen Cup, l'important est de mettre un premier pied à l'étrier des compétitions internationales. Histoire aussi que nos représentants puissent se comparer à des nageurs venus d'autres pays. Le tout en restant bien conscient que ce n'est jamais que la Comen et qu'il y a, par exemple, un gouffre avec le niveau à atteindre pour un jour prétendre à un ticket pour un Championnat d'Europe juniors."

Un esprit et une émulation de groupe semblent véritablement se créer au sein de cette génération. De bon augure pour la suite?

"Tout a fait. La bonne ambiance est certainement l'enseignement principal de cette aventure à Saint-Marin. Chacun se motive l'un l'autre et cela ne peut que pousser au dépassement de soi. Il faut être optimiste au regard de cette génération de filles nées en 1999 et 2000. Mais en même temps, il nous faut tirer la sonnette d'alarme car, derrière, c'est le néant ou presque avec la seule Camille Flas (2001, DWST) qui est actuellement là pour prendre la relève. Il ne faut donc pas se reposer sur nos maigres lauriers. Voici peu, nous avions une jeune génération avec les Grandjean, Heersbrandt, Systermans ou encore Lecluyse. On sait ce qu'il en est aujourd'hui quant à la relève..." ▪

JULIETTE DUMONT : "UNE AMBIANCE EXCELLENTE"

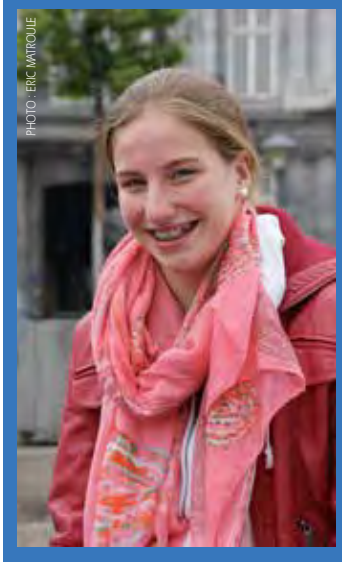


PHOTO : ERIC NATROUJE

Le sourire était présent sur toutes les lèvres à l'heure de regagner la Belgique. Outre l'aspect sportif, la délégation francophone dépêchée à Saint-Marin a surtout vécu une belle aventure humaine. Une belle osmose est assurément en train de naître, aspect non négligeable pour tirer un groupe vers le haut. "Nous nous encouragions les uns les autres. Nous formions un vrai groupe, au sein duquel l'ambiance était vraiment excellente", témoigne Juliette Dumont, l'une des belles satisfactions, à l'instar de Maria-Cristina Pitteri (Kalypso). La nageuse d'Embourg a profité de cette première aventure internationale pour améliorer ses chronos, sur 100m nage libre et sur 200m 4 nages ainsi que lors des différents relais. "Ce fut une belle expérience de nager dans un autre pays", ajoute celle qui, née en 2000, aura l'occasion de vivre pareille compétition dans un an. "Si je peux revenir, je ne m'en priverai pas. On apprend beaucoup! Mais on voit aussi l'écart qui nous sépare d'autres pays. Les Français, les Italiens, les Espagnols ou encore les Grecs étaient vraiment très forts. Mais c'est motivant. Cela donne envie de redoubler d'efforts pour tenter de combler cet écart."

LE HAUT NIVEAU SÉDUIT LA SYNCHRO FRANCOPHONE

Lisa Ingenito et Talya Kir, comme voici un an, ont représenté la FFBN début juillet lors de la Comen Cup à Andorre. Avec des performances en nette amélioration par rapport à 2012.

Texte : **Thibaut Hugé**

Lisa Ingenito et Talya Kir, duettistes du BRASS en progression.

Voici un an, la natation synchronisée francophone faisait une timide apparition sur les compétitions internationales avec une première participation à la Comen Cup. Douze mois plus tard, Lisa Ingenito et Talya Kir, orphelines de la Liégeoise Aurore Kemps (ESN) rattrapée par la limite d'âge, ont remis le couvert lors de la même compétition à l'occasion de l'édition 2013 qui s'est tenue début juillet à Andorre. Avec un certain succès puisque les duettistes du BRASS ont fait bien mieux que lors de leur première participation lors d'un rendez-vous qui, à la différence de son équivalent en natation, se veut ouvert à d'autres pays que ceux traditionnellement conviés aux Comen Cup. On y retrouvait donc, par exemple, des nations telles que la Russie, le Japon, le Canada ou encore le Venezuela.

Dans ce contexte, Lisa Ingenito (1998) et Talya Kir (1999) ont réussi à se glisser parmi les huit meilleurs duos des pays Comen pour gagner leur ticket pour la finale à douze pays, soit avec quatre autres "invités". Au final, elles se classent au 15e rang parmi les 22 pays engagés. En solo, notamment grâce à une belle amélioration en figures imposées, elles ont rejoint le Top 100, Lisa Ingenito terminant 97e et Talya Kir 100e. Des résultats qui, à première vue, peuvent paraître modestes mais qui sont en nette amélioration par rapport à 2012. La Belgique n'est certes pas encore une terre de référence pour la synchro. Mais l'écart par rapport à d'autres nations se réduit en même temps que nos nageuses gagnent en expérience, tout en servant de modèles pour la relève. "L'objectif que nous nous étions fixé était de rejoindre prioritairement la finale en duo, ce qui a pu être fait", se félicite Sandra Roldan Ponseti, entraîneur FFBN. "Tant au niveau du classement que des cotations, il y a un progrès par rapport à notre première participation."

Les objectifs des nageuses et de la fédération ne s'arrêtent logiquement pas là. Désormais présente en dehors de nos frontières, la synchro francophone veut continuer à se faire un nom en même temps qu'une réputation. Pour Lisa Ingenito et, plus que probablement aussi, vu un récent changement de réglementation, pour Talya Kir, cette deuxième participation à la Comen Cup était aussi la dernière. Les deux Bruxelloises, à l'instar de Céline Emonts (Mosan) et d'Aurore Kemps, doivent maintenant s'accrocher au rêve de décrocher un ticket pour un Championnat d'Europe juniors. Un challenge des plus relevés mais cependant pas impossible à force de travail. "Participer à une compétition comme la Comen Cup permet à nos nageuses d'accumuler de l'expérience, mais aussi de voir leurs limites par rapport au haut niveau. Notamment au niveau physique ou technique. Cette participation, si elle est bénéfique, ne doit en rien être un aboutissement mais, au contraire, une source supplémentaire de motivation", reprend Sandra Roldan Ponseti. "Cette génération a du potentiel. Mais celui-ci, seul, ne suffit pas. Si elle renforce encore sa charge de travail, elle peut espérer prendra part à un Euro juniors. Derrière, notre souhait est que chaque année, nous puissions avoir une relève de qualité pour emmener une délégation à la Comen Cup. Et ce dès 2014."

LA COURSE À LA SUCCESSION DE TOURNAI EST LANCÉE

Mouscron et Courtrai devraient à nouveau batailler en tête au sein d'une élite belge qui ne comptera plus que sept clubs en 2013-2014, se privant notamment des Bruxellois du Poseidon.

Texte : **Thibaut Hugé -** Photos : **TAM.BE**

Les Dauphins Mouscronnois et Courtrai, à la seule exception du Brussels en 2005, avaient raflé tous les titres sur la scène belge depuis 1998. Tournai, déjà vainqueur de la Coupe de Belgique un an plus tôt, est venu mettre fin à cette belle série au printemps dernier en arrachant les lauriers nationaux au nez et à la barbe de Hurlus qui, jusqu'à l'aube de la finale, n'avaient pourtant pas connu le moindre revers.
Cinquième de la phase régulière de championnat, le CNT a su répondre présent au bon moment pour créer ce qui fut une surprise vu la suprématie mouscronnoise tout au long de la compétition. Mais cette saison, la compétition, qui reprendra lors du dernier week-end de septembre, devrait être bien différence suite à la relégation du Poseidon, d'Eeklo et de Tielt ainsi que la non-montée de Gand, le tout pour raison de piscine non-conforme (voir par ailleurs). Suite à la réforme du championnat, le championnat se jouera désormais à seulement sept équipes et aucune d'entre elles ne descendra à l'issue de la compétition. Le champion 2013-2014 sera assurément celui qui aura été le plus régulier tout au long de la saison. Ainsi, après la première phase de championnat qui ne comptera plus que douze rencontres, les points acquis seront conservés lors de playoffs disputés sous la forme d'un mini-tournoi regroupant les quatre meilleures formations de l'élite. À charge pour les autres de s'affronter dans une autre poule, sans menace d'être relégués dans une division 2 qui, elle, sera riche de 24 rencontres pour chacune de ses treize formations.
Dans ce contexte, le CNT, désormais emmené par Martin Bomba qui succède à François Droulez, sait qu'il devra répondre présent tout au long de la saison pour rééditer pareille

L'équipe de Tournai après sa victoire.

PLACE À LA JEUNESSE À L'ENL

La réforme du championnat n'a pas été accueillie d'un mauvais œil du côté de l'Entente des Nageurs Louviérois. Les Loups, plus encore que par le passé, auront l'occasion de donner leurs chances aux jeunes issus de leur école, la seule actuellement parmi les clubs francophones à pouvoir alimenter un noyau de l'élite. "Ce règlement, obligeant à évoluer partout en grande profondeur, est un atout pour les plus jeunes éléments qui ne sont pas encore au terme de leur croissance et dont la musculature n'est pas encore complètement formée. Face aux routiniers, ils pourront mieux lutter physiquement", indique le secrétaire Denis Leemans. "L'absence de descendant, en outre, enlèvera une dose de pression et nous permettra d'intégrer quelques éléments supplémentaires, tout en les encadrant par nos valeurs sûres." Si l'ENL, huitième de la phase classique la saison dernière, se veut être un club formateur, il ne met pas pour autant entre parenthèses ses ambitions sportives. Sans parler ouvertement de playoffs, le club du Centre veut progresser et regarder vers le haut. "On ne débute jamais une saison en se disant qu'on vise le bas de tableau! En 2012-2013, nous nous sommes souvent inclinés par un seul but d'écart. Une décision arbitrale ou un peu de réussite aurait pu faire pencher la balance d'un autre côté. Il ne nous a donc pas manqué grand-chose pour faire mieux. Les joueurs doivent garder cela à l'esprit au moment d'entamer la compétition."

performance. Avec une équipe n'ayant pas connu de changement notable, à l'exception d'un renfort français débarquant de Tourcoing, les Tournaisiens ont assurément les moyens de faire mal à tout le monde. "Mais cela ne suffira sans doute plus", martèle Martin Bomba, qui n'hésite pas à se décrire comme étant un peu "moins gentil" que son prédécesseur. S'il a évolué durant quatre campagnes à Courtrai, le nouvel entraîneur des champions en titre est un véritable enfant de la maison tournaisienne, qu'il connaît comme sa poche après y avoir passé onze saisons! "Refaire le même parcours qu'en 2012-2013 sera difficile, j'en suis bien conscient. Il nous faudra développer d'autres qualités, notamment de régularité. Nous étions, sur un match, capables lors de la dernière campagne de battre tout le monde, y compris Mouscron et Courtrai. Mais nous n'avions pas les armes pour réaliser cela cinq fois sur la même année. Il faudra corriger cela, ce qui devra se traduire notamment par un peu plus de sérieux aux entraînements. Il ne sera plus question de perdre des points dans des matches a priori faciles, comme à Malines. Il faudra donc être plus réguliers."

Les Tournaisiens, bien que champions en titre sans oublier le gain de la Supercoupe pour clôturer une saison euphorique, refusent donc d'endosser l'étiquette du favori que certains tentent pourtant de leur refiler. Comme beaucoup, ils citent Mouscron à l'heure de désigner le principal prétendant à leur succession. "Comme ces dernières saisons, les Dauphins sont encore une fois les favoris. Mais cela ne nous a pas empêchés de décrocher la Coupe puis le championnat ces deux dernières années", argumente un Martin Bomba qui, entre les lignes, rêve de confirmer la suprématie tournaisienne. "Il y a aussi une belle équipe qui se remet en place à Courtrai. Il faudra assurément compter avec les Flandriens." ▪

MOUSCRON EN FAVORI MALGRÉ LUI

Gabriel Gallovich, l'entraîneur des Dauphins Mouscronnois, a définitivement tourné la page playoffs 2013 pour se tourner vers la campagne qui s'annonce. "L'échec fait partie du sport. Nous aimons gagner mais il faut aussi savoir perdre. À nous de retrouver la motivation et l'envie pour repartir de l'avant." Les Hurlus, riches de leurs six titres depuis 1999, sont habitués à marquer de leur empreinte le water-polo belge ces dernières années alors que, à l'heure des pronostics, c'est le nom de Mouscron qui revient le plus souvent dans la bouche des responsables des autres clubs. Difficile donc d'imaginer ne pas retrouver la bande à Gallovich, renforcée par la venue de la pointe Jonathan Ghesquière (ex-Mons), se mêler à la course pour les lauriers. "Mais je refuse d'endosser le costume du grand et unique favori. Nous ne sous-estimons personne dans ce championnat. Courtrai, Tournai et même Anvers seront de sérieux outsiders, croyez-moi. Plus que jamais, dans un championnat à sept, ce sera la régularité qui prédominera, ce qui, vu notre dernière campagne, n'est pas pour me déplaire. Cette fois, ce sera bel et bien le plus régulier qui sera champion..."

MONS : SE STABILISER PARMI L'ÉLITE

Voici un an, Mons retrouvait la division 1 après trois saisons de purgatoire à l'échelon inférieur. Neuvièmes et avant-dernier de la phase classique, les Castors auront vécu une campagne plus compliquée que prévu. Cette fois, le temps est venu de se stabiliser pour de bon au sein de l'élite. Assurer de ne pas vivre le stress d'une lutte pour le maintien vu la réforme, Mons peut travailler et construire son futur dans la sérénité. "C'est l'objectif premier. S'inscrire sur la durée", avance l'entraîneur Nicolas Perreault. "Nous avons éprouvé des difficultés l'an passé à retrouver le rythme de la D1 et à intégrer les nouveaux. Mais en tirant tous dans la même direction et à force de travail, nous pouvons faire beaucoup mieux et pourquoi pas taquiner les candidats aux playoffs." Pour y parvenir, Mons a notamment transféré Thomas Landy, débarquant de Valenciennes (N1), et un Hongrois qui fut champion du monde Juniors avec son pays. Dans l'autre sens, Jonathan Ghesquière est parti à Mouscron. "Mais c'est avant tout à ceux qui sont là, aux Montois, d'élever leur niveau pour amener le club plus haut", martèle Nicolas Perreault. Sans oublier, ici aussi, la jeunesse qui commence à pointer le bout de son nez. Rien de comparable avec le vivier louviérois mais la volonté est bel et bien là. "Nous sommes en train de mettre sur pied une structure et un encadrement digne de ce nom, pour créer un centre de formation. Petit à petit, nous en récoltons les premiers fruits. Les jeunes n'étaient qu'une dizaine chez nous voici peu, ils sont désormais quarante. Et d'ici la fin de la saison, nous espérons qu'ils soient soixante."

LE BRUSSELS POSEIDON, VICTIME DE LA RÉFORME

Le club bruxellois, quatrième cercle le plus titré de l'histoire du water-polo belge, est obligé de retourner en division 2

▪ **Dan Balanov, entraîneur du Brussels Poseidon.**

Pas de grande profondeur partout, pas de division 1. La fédération avait prévenu et a été intransigeante. À l'instar d'Eeklo mais aussi de Tielt et Gand, les Bruxellois du Poseidon, comme ils le redoutaient depuis plusieurs années, ont été contraints d'évoluer en division 2 en raison d'un bassin désormais non-homologué. C'est que la piscine du Poseidon, à Woluwe-Saint-Lambert, n'est pas aux normes requises par la Ligue Européenne de Natation (LEN), normes désormais reprises par la fédération belge.Les hommes de Dan Balanov retrouveront au sein de l'antichambre de l'élite leurs voisins du Calypso dès la première journée de compétition prévue fin septembre pour un alléchant derby. Maigre consolation. Car les Bruxellois, bien que vieillissants, avaient bel et bien le niveau pour faire plus que de la figuration, comme en témoigne leur 7e place à l'issue de la phase classique du défunt championnat. Qui plus est, le Brussels, avec onze titres et une 4e place au palmarès des clubs belges les plus titrés, est une figure indiscutable sur la scène nationale.

Au Poseidon, on fait donc clairement la grise mine. Là où certains clubs y voient un plus pour l'avenir du water-polo en Belgique, Dan Balanov, coach du Brussels, ne comprend pas. "Tant que nous n'avons pas d'équipe nationale, il n'y a pour moi vraiment pas de raison d'imposer un bassin en grande profondeur à tous les clubs. C'est triste, notamment pour une formation comme Eeklo composée majoritairement de joueurs de moins de 20 ans." Les Bruxellois ont cherché, depuis plusieurs années déjà, des solutions. En vain. Difficile, dans la capitale de l'Europe, de trouver une alternative à la fois abordable et répondant aux impératifs du nouveau règlement. S'expatrier, rien que pour les matches officiels, aurait nécessité l'abord de plusieurs milliers d'euros. Impensable. "Heureusement, mes joueurs ont accepté de rester malgré la relégation. On va vivre un beau championnat de D2, même si on ne pourra pas monter en cas de titre et que les ex-équipes de D1 risquent de dominer la compétition. Mais dans un an, il sera cette fois bien plus difficile de retenir les jeunes qui pointent doucement le bout de leur nez et qui voudront certainement toucher à la D1..." ▪

RÉFORME : DES AVIS PARTAGÉS

Dire que la réforme de la compétition fait l'unanimité serait trahir la réalité. Évidemment, au Brussels ou à Eeklo, on ne digère pas ce qu'on considère comme un règlement n'ayant que peu de sens à l'échelon belge. Ailleurs, on y trouve à la fois du positif et du négatif. Ainsi Gabriel Gallovich, coach de Mouscron, regrette le passage à un "championnat à sept équipes où les matches seront peu nombreux". Mais comprend aussi la décision de la fédération: "Partout en Europe, on joue au water-polo en grande profondeur. Il n'y avait pas de raison pour que cela ne soit pas le cas également en Belgique." À La Louvière, les jeunes éléments voient plutôt cela d'un bon œil, eux qui, parfois, devaient affronter en petite profondeur des éléments routiniers au physique impressionnant Enfin, autre exemple à Mons, avec un Nicolas Perreault insistant lui aussi sur l'aspect positif des choses. "Cela ne peut être que positif à terme pour le water-polo belge. Cela met aussi tout le monde sur un pied d'égalité. Il faut rappeler que, des années durant, nous nous sommes exilés à Valenciennes pour pouvoir évoluer en division 1!"

speedo